

LE STUDIO – PHILHARMONIE

MERCREDI 26 MARS 2025 – 18H00

Polyphonie X

E N S E M B L E
_ I N T E R _
· C O N T E M ·
_ P O R A I N _



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Il y a cent ans naissait Pierre Boulez, artiste immense qui marqua durablement le monde de la musique et de la création contemporaine. Son œuvre, avant-gardiste et novatrice, a influencé de nombreux compositeurs à travers le monde. Il en va de même pour son brillant parcours de chef d'orchestre, qui lui permettait de se confronter sans cesse à tous les répertoires. Incontestablement, Pierre Boulez était un bâtisseur. Nous lui devons d'importantes transformations de notre paysage musical et institutionnel.

C'est le sens de l'hommage qui lui est rendu tout au long de 2025, afin de célébrer son talent et sa contribution à l'histoire de la musique. C'est un événement majeur pour la culture et la musique en France et au-delà. À ce titre, j'ai confié le commissariat général de cette commémoration à Laurent Bayle, ancien directeur de

l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam), puis de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris.

Laurent Bayle a eu la chance d'entretenir des relations professionnelles privilégiées avec Pierre Boulez. Il connaît mieux que personne sa vision de la musique et ses préoccupations concernant l'avenir de son art. Sa mission ne se limite donc pas à rendre hommage au passé du compositeur et à son œuvre : il m'a paru essentiel qu'elle fasse également l'objet d'une réflexion prospective, en cohérence avec l'œuvre et l'héritage spirituel de Pierre Boulez. Menée en association avec de nombreuses structures culturelles, cette année Boulez 2025 s'attache ainsi à interroger son héritage, en lien avec la nouvelle génération de compositrices et compositeurs.

Rachida Dati
Ministre de la Culture

« C'est en même temps une maison d'éducation très poussée et un grand lieu convivial », déclarait Pierre Boulez au moment de l'inauguration de la Cité de la musique en 1995. Ce soir-là, il dirigeait notamment l'Ensemble intercontemporain qu'il avait fondé près de vingt ans plus tôt et qui trouvait enfin un lieu de résidence. Nous savons pour autant qu'il n'était alors qu'à demi satisfait de cette Cité « unijambiste » à laquelle manquait l'auditorium de 2 500 places qui devait dans ses vœux faire partie du projet. La Philharmonie est arrivée vingt ans plus tard et, sans qu'il puisse y venir, a rendu hommage à Pierre Boulez dès sa saison d'ouverture à l'occasion des 90 ans de celui qui a depuis donné son nom à notre Grande salle.

Que 2025, qui marque les 30 ans de la Cité de la musique et les 10 ans de la Philharmonie, soit une « année Boulez » constitue un alignement qui a valeur de symbole. De la vocation pluridisciplinaire au lieu de vie, du voisinage entre la pratique et la réflexion à la dimension éducative, de « l'extension de la connaissance » à la nécessité de penser ensemble création et diffusion : notre maison sait qu'elle doit à Pierre Boulez un programme, au-delà d'un projet.

Lorsqu'au début des années 1990, encore étudiant, je lui avais demandé dans le cadre d'un entretien ce qu'il répondait à la question de la profession, il avait déclaré : « Musicien, parce que ça couvre tout et que pour moi un musicien doit être polyvalent. »

C'est à cette polyvalence (à laquelle répond la transversalité qui nous tient tant à cœur) que nous rendons hommage tout au long de l'année, avec le souci constant d'interroger l'héritage au regard du présent.

Le compositeur, bien sûr, dont la musique résonne ici avec l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Paris, le London Symphony Orchestra, Pierre Bleuse, Klaus Mäkelä, Esa-Pekka Salonen, Sir Simon Rattle, Pierre-Laurent Aimard, Jean-Guihen Queyras, Barbara Hannigan et bien d'autres. Le compositeur soucieux de la transmission, aussi, avec un cycle de conférences intitulé « Boulez à travers ses œuvres », en janvier, et la publication en mars d'un *Catalogue de l'œuvre* inédit qui constitue un ouvrage de référence.

Mais également le chef d'orchestre, l'homme d'action et l'intellectuel, avec en ce mois de

mars le colloque « Pierre Boulez, l'orchestre et la politique culturelle : vision et héritages » et la publication (inédite, elle aussi) de près de quarante années de correspondance avec l'homme de lettres et mécène Pierre Souvtchinsky. L'ensemble de ces événements comme tous ceux du centenaire, en France et à l'international, sont recensés sur le site de référence dédié à Pierre Boulez que nous avons conçu à cette occasion. Que soient ici remerciés les nombreux

partenaires qui nous accompagnent dans la réalisation de ces projets.

Réjouissons-nous de la place accordée, en 2025, à une personnalité aussi importante de la vie musicale et culturelle, et continuons surtout à réfléchir et à agir dans son sillage, avec l'esprit critique sans lequel cet hommage n'en serait pas un.

Olivier Mantei

Directeur général de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris

En annonçant l'initiative de commémorer le centenaire de la naissance de Pierre Boulez, la ministre de la Culture, Madame Rachida Dati, a souhaité que l'hommage qui lui est rendu permette à la fois de célébrer sa contribution à la musique et de confronter son héritage aux enjeux actuels de la création.

Près de dix ans après la disparition du musicien, cette reconnaissance officielle est des plus opportunes, Pierre Boulez continuant à occuper une place exclusive dans notre mémoire collective, au regard à la fois de sa personnalité très engagée et de son aura internationale. Dans l'imaginaire collectif, rien de ce qui a compté depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ne semble lui avoir échappé.

Le compositeur

Ses œuvres, qui ont marqué de leur empreinte l'histoire de la musique, tracent un panorama beaucoup moins univoque qu'il a pu être parfois évoqué. Il serait vain de nier qu'il est d'abord passé, jusqu'à son virage des années 1950, par une phase de doute qui l'a conduit, dans un premier temps, à tenter de pulvériser le vocabulaire

classique. Il avait la conviction de survenir à un tournant de l'histoire, tant au niveau de l'écriture qu'en matière de technologies naissantes.

La synthèse s'est dégagée pas à pas. Dès la gestation de ses opus liminaires, de 1944 à 1948, souvent composés pour le piano solo (telles ses *Sonates pour piano n° 1 et 2*), Pierre Boulez a scruté des sources sélectives austro-germaniques et françaises pour en retenir ce qui était indispensable à son expression.

Vint ensuite le temps du rejet qui fut de courte durée, comme il le formulera lui-même : « À un moment, autour du *Premier Livre* de mes *Structures pour deux pianos*, en 1951-52, je me suis enfoncé dans un tunnel ; à la sortie, je me suis retrouvé devant un paysage plus séduisant. »

Sa rébellion précoce n'était pas une dérobade mais un geste de reconquête. Il fallait détruire pour trouver du nouveau. La fin du corridor intervint dès *Le Marteau sans maître* (1952-54), soit deux ans plus tard. La suite est plus simple à décrypter. *Pli selon pli* (1960-62) d'abord, *Rituel* (1972-75), puis *Répons* (1981-86), sans taire ses *Notations*, colorées et explosives dans leur version

symphonique qui l'occupe de 1980 à 1999, ou sur *Incises* (1996-98), le fruit de la virtuosité tardive : tous ces jalons définissent à la fois un idiome très personnel et une profonde contiguïté avec l'héritage. La trajectoire qui s'en dégage consacre le plus classique des musiciens de l'avant-garde, dans la lignée des grands harmonistes.

Le chef d'orchestre

« Par volonté et par hasard », il s'est également façonné une « carrière » bien atypique de chef d'orchestre : au départ, sans ambition personnelle, au sein de la compagnie Renaud-Barrault ; ensuite, au tournant des années 1950-60, auprès de formations désireuses d'aborder avec plus de professionnalisme la création contemporaine.

Très vite, pourtant, à partir des années 1960, son talent est internationalement repéré. Dès lors, il dirige le grand répertoire, du post-romantisme au contemporain, avec une maestria mondialement saluée, étant durant plusieurs décennies (jusqu'en 2013) l'invité régulier des plus grandes phalanges internationales (BBC Symphony Orchestra, London Symphony Orchestra, Philharmoniques de Berlin et de Vienne, Orchestres de Paris, New York, Chicago, Cleveland, Los Angeles...).

L'artiste épris de littérature, de peinture et de théâtre

Le musicien n'a jamais pensé son art coupé des autres disciplines, comme en témoignent son

attachement aux grands écrivains et peintres fondateurs de la modernité ou, dans un autre registre, ses incursions dans le monde de la danse (avec Maurice Béjart ou Pina Bausch) ou du théâtre lyrique qu'illustrent les liens étroits entretenus avec Patrice Chéreau, scellés autour de la concrétisation d'une *Tétralogie* d'anthologie dans le temple wagnérien de Bayreuth (de 1976 à 1980).

L'homme d'action

Il a également mené un combat public de longue haleine, propice à quelques polémiques, qui s'est traduit par la fondation d'institutions musicales situées au point de jonction entre recherche, création, patrimoine et transmission : le Domaine musical dès 1954, suivi, à partir des années 1970, par l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain, puis la Cité de la musique inaugurée en 1995.

Avec détermination, il a tenu à instaurer des liaisons plus organiques entre les « moyens d'expression » (la création appelle à concevoir des lieux spécifiques, de nature à stimuler l'interaction entre artistes et chercheurs) et les « moyens de dissémination » (la diffusion impose – concomitamment – la constitution d'un réseau de propagation en mouvement constant). C'est pourquoi l'Ircam fut intégré au Centre Pompidou pluridisciplinaire, au croisement de ces forces conflictuelles. Avec son « bras séculier », l'Ensemble intercontemporain, ils ne se conformaient à aucun moule préconçu ; pour autant, dès les années 1970, par la complémentarité et la singularité

de leur positionnement, ils posaient un nouveau modèle fréquemment repris depuis.

Il a ainsi théorisé la nécessité d'inscrire physiquement « l'artiste » au cœur d'espaces généralistes et polymorphes, en introduisant un paradigme de « production-diffusion » à même de répondre aux enjeux de transversalité. Il développera ultérieurement cette approche dans le projet de la Cité de la musique. En ce lieu, désormais confondu avec la Philharmonie, s'entrelacent avec discernement, près de trente ans après son ouverture, concerts, enseignements spécialisés, organologie, médiations de différents types, pour le bonheur d'un public diversifié en âges et origines, et se succèdent des formations se rapportant à tous langages, époques ou continents.

L'intellectuel

Tout au long de son parcours, la réflexion théorique est venue étayer – souvent approfondir, mais parfois aussi remettre en question – les intuitions de l'artiste. Il a côtoyé des intellectuels de sa génération (notamment Michel Foucault, Gilles Deleuze ou Roland Barthes), a partagé leur élan

« progressiste » et n'a pas hésité à formaliser sa pensée dans de nombreux écrits (principalement édités par Christian Bourgois) qui trouveront leur approfondissement dans les cours qu'il donnera, en qualité de professeur au Collège de France, de 1977 à 1995.

Autre particularité de sa démarche de pédagogue qui ne renie pas la condition d'autodidacte : si la composition ne « s'enseigne pas » selon lui, il s'attachera néanmoins à élaborer une transmission pratique, directe et non académique, notamment auprès des jeunes générations de musiciens réunis chaque été à l'Académie du Festival de Lucerne qu'il fonda en 2004 et dirigea jusqu'en 2014.

Comme compositeur, chef, fondateur d'institutions, théoricien, mais aussi pédagogue, Pierre Boulez incarne à la fois l'innovation résolue et une avant-garde consciente de la richesse des répertoires passés. C'est son talent protéiforme que nous célébrons aux quatre coins du monde, avec pour visée de nous saisir sans nostalgie d'un passé moteur de l'action, qui nous propulse vers le futur.

Laurent Bayle

Commissaire de l'année Boulez 2025

Nous exprimons notre profonde gratitude aux ayants droit de Pierre Boulez pour la qualité de leur accompagnement. Nous remercions également l'ensemble des partenaires qui se sont associés à cet hommage, notamment toutes les institutions musicales, culturelles, muséales, patrimoniales et médiatiques qui produisent, diffusent ou relaient la programmation. Sans oublier les nombreuses initiatives internationales qui témoignent du soutien dont a bénéficié Pierre Boulez sa vie durant, en premier lieu dans toute l'Europe, aux États-Unis et au Japon.

RESSOURCES SUR PIERRE BOULEZ



Retrouvez Pierre Boulez compositeur, chef d'orchestre et pédagogue dans une sélection de documents vidéo (concerts, master-classes, entretien) de la Cité de la musique et de la Philharmonie de Paris.



Consultez également le site internet dédié à Pierre Boulez développé par la Philharmonie de Paris à l'occasion du centenaire de sa naissance : agenda, biographie, catalogue des œuvres, archives...

Programme

Pierre Boulez

Polyphonie X

Ensemble intercontemporain

Pierre-André Valade, direction

Claude Abromont, présentation

2025 Année Boulez est porté par le ministère de la Culture en collaboration avec la Philharmonie de Paris.



FIN DE L'ATELIER-CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 19H00.

L'œuvre Pierre Boulez (1925-2016)

Polyphonie X, pour dix-huit instruments

Modéré

Assez lent

Vif

Composition : 1950-1951.

Création : le 6 octobre 1951, au Festival de Donaueschingen (Allemagne), par le Südwestfunkorchester Baden-Baden sous la direction de Hans Rosbaud.

Effectif : piccolo, flûte, hautbois, cor anglais, clarinette en *mi* bémol, clarinette basse, basson, saxophone alto, cor, trompette piccolo en *ré*, trombone, 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Heugel.

Durée : environ 16 minutes.

Accueillie par un scandale devenu célèbre, la création le 6 octobre 1951 de *Polyphonie X* au Festival de Donaueschingen – le « X » du titre signale une conception générale multipliant croisements et permutations – marque un tournant au sein des méthodes compositionnelles de Boulez. Pour la première fois, il tente de généraliser son approche sérielle jusqu'à y inclure les transformations rythmiques et l'évolution des groupements instrumentaux, sans oublier les tempos.

La genèse de l'œuvre est fascinante : pensée initialement pour 49 instruments et avec des quarts de ton, la version définitive est pour 18 instruments et les quarts de ton ont été éliminés, tandis que l'ensemble est composé à rebours par rapport à la forme projetée. Une page d'esquisse, véritable pierre de Rosette, montre les principes imaginés pour convertir le matériau original dans celui de la partition achevée.

Particulièrement extraordinaire est le traitement de l'effectif instrumental, réparti dans le premier mouvement en sept groupes de deux, trois ou quatre instruments (bois, cuivres ou cordes), tandis que le deuxième mouvement rebat les cartes, troublant l'écoute, créant

de nouvelles associations, incitant à une perception spatialisée, avant que le troisième ne s'aventure dans une dimension concertante. Les quatrième et cinquième mouvements projetés n'ont jamais été écrits.

Absent lors de la création, peu satisfait de l'enregistrement qu'il en découvre, non seulement Boulez ne dirigera jamais cette partition, mais il la retirera de son catalogue. Pourtant, non dénuée de qualités, elle annonce nombre d'aspects de ses réussites ultérieures et mérite certainement d'être connue. Sans compter ce qu'annonce le titre originel *Polyphonies* : en effet, Boulez ambitionne ici de sortir des catégories usuelles de mélodie et d'harmonie, choisissant de partir directement de blocs, de groupes de densités variables, tout en les combinant entre eux, élaborant en résumé un complexe de structures, un véritable défi sonore et perceptif proposé à l'auditeur.

Claude Abromont

Les biographies

Pierre Boulez

Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine, Pierre Boulez fonde, en 1954, les concerts du Domaine musical, puis, en 1976, l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement, il entame une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Professeur au Collège de France (1976-95), il est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. L'année 1995 est marquée par une tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra (LSO) et la production de *Moïse et Aaron* de Schönberg à l'Opéra d'Amsterdam. En 1998, au Festival d'Aix-en-Provence, Pierre Boulez dirige une nouvelle production du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók, en collaboration avec la chorégraphe Pina Bausch. Une série de concerts avec le LSO en Europe et aux États-Unis domine l'année 2000. Presque trente ans après ses débuts à Bayreuth, il y revient, en 2004 et 2005, pour diriger *Parsifal*. L'année de ses 80 ans est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accom-

pagnent ses tournées de concerts. Pierre Boulez dirige l'œuvre symphonique de Mahler en alternance avec Daniel Barenboim à Berlin en 2007, ainsi qu'une nouvelle production de *De la maison des morts* de Janáček à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence. Il se voit décerner des distinctions telles que le Grawemeyer Award pour *sur Incises*, le Grammy Award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une discographie qu'il développe en exclusivité chez Deutsche Grammophon depuis 1992. Ses dernières compositions sont *Notations VII*, créé en 1999 par Daniel Barenboim à Chicago, et *Dérive 2*, créé à Aix-en-Provence à l'été 2006. En 2011, il enregistre les deux *Concertos pour piano* de Liszt avec la Staatskapelle Berlin et Daniel Barenboim. Après *Das klagende Lied* à Salzbourg, il dirige à nouveau l'Académie du Festival de Lucerne puis entreprend une tournée européenne avec les musiciens de l'Académie de Lucerne et de l'Ensemble intercontemporain pour son œuvre *Pli selon pli*. Pierre Boulez meurt en janvier 2016, à Baden-Baden.

Claude Abromont

Professeur émérite d'analyse musicale au Conservatoire de Paris, fondateur des départements de culture musicale du Conservatoire de Bourg-la-Reine/Sceaux et du CRR de Dijon, Claude Abromont est titulaire d'un premier prix d'analyse musicale du Conservatoire de Paris et d'un certificat d'aptitude de culture musicale. Conférencier à la Philharmonie de Paris et pour l'UniverCité ouverte de Gif-sur-Yvette, producteur sur France Musique, membre du jury du prix France-Musique-Claude-Samuel, il est l'auteur, avec Eugène de Montalembert, d'ouvrages de référence : *Guide de la théorie de la musique*, *Guide des formes* et *Guide des genres de la*

musique occidentale (Fayard/Henry Lemoine, 2001, 2010) ainsi qu'un *Vocabulaire de l'harmonie* (Minerve, 2021). En parallèle à de nombreux articles, notamment pour les 90 ans de Pierre Boulez, il a également publié un *Petit précis du commentaire d'écoute* (Panama, 2008, repris sous le même titre par Fayard, 2010), le roman *Symphonie criminelle en mi bémol* (Bayard, 2013), *La Symphonie fantastique, enquête autour d'une idée fixe* (La Rue musicale, 2016, prix spécial du jury du Prix des Muses) et un *Guide de l'analyse musicale* (Éditions universitaires de Dijon, 2019). Sa dernière parution est un *Précis d'analyse des formes musicales* (Minerve, 2024).

Pierre-André Valade

Pierre-André Valade est né en 1959. En 1991, il cofonde à Paris avec le compositeur Philippe Hurel l'Ensemble Court-Circuit, dont il reste le directeur musical jusqu'en 2008. Il devient alors chef principal de l'ensemble danois Athelas Sinfonietta Copenhagen pour cinq saisons, jusqu'en 2014. Cette même année, il est nommé chef en résidence à l'Ensemble Meitar de Tel-Aviv, un poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Reconnu pour ses interprétations du répertoire des xxe et xxi^e siècles, Pierre-André Valade est dédicataire de nombreuses œuvres dont *Le Paysage aux trois arbres*, d'après Rembrandt d'Hugues Dufourt

(2024). Il reçoit des invitations de festivals tels que Ultraschall Berlin, Le Printemps des Arts de Monte Carlo, Music Today 21 à Tokyo, Musica Nova Helsinki, Huddersfield Contemporary Music Festival, L'Automne de Varsovie, Ultima à Oslo, Klang à Copenhague... Il est régulièrement l'invité du Tonhalle-Orchester Zürich et du Festival Tage fur Neue Musik, aujourd'hui Sonic Matter à Zurich. Il a réalisé plus d'une trentaine d'enregistrements qui lui ont valu plusieurs fois le Diapason d'or de l'année et le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros. Il a aussi dirigé les premières mondiales de plusieurs opéras tels que *Pan de*

Marc Monnet pour l'Opéra du Rhin, *Khairou* de Knut Vaage pour l'Opéra d'Oslo ou *Proserpine* de Silvia Colasanti pour le Festival de Spoleto (Italie). Il a dirigé la reprise de *The Importance of Being Earnest* de Gerald Barry au Northern

Ireland Opera. Pierre-André Valade aborde ainsi la musique contemporaine pour ensemble, l'opéra contemporain et la musique symphonique, où il dirige un répertoire plus étendu.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques... L'Ensemble développe également

des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.), pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. En 2022, il est lauréat du prix Polar Music.

Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Flûtes

Emmanuelle Ophèle
Anna Killy-Morin*

Hautbois

Philippe Grauvogel
Coline Prouvost*

Clarinettes

Alain Billard
Jérôme Comte

Basson

Paul Riveaux

Cor

Jean-Christophe Vervoitte

Trompette

Lucas Lipari-Mayer

Trombone

Lucas Ounissi

Saxophone

Alessandro Malagnino*

Violons

Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang

Altos

Odile Auboin
John Stulz

Violoncelles

Éric-Maria Couturier
Renaud Déjardin

Contrebasse

Nicolas Crosse

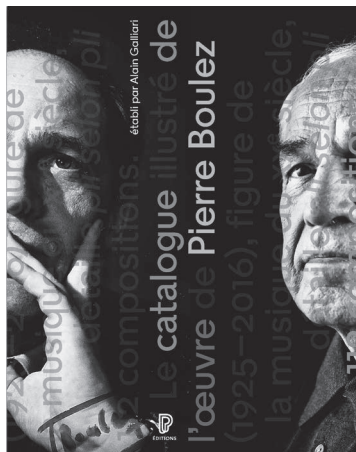
* musicien supplémentaire

PIERRE BOULEZ

CATALOGUE DE L'ŒUVRE

ALAIN GALLIARI (DIR.)

Le catalogue de l'œuvre de Pierre Boulez présente de manière chronologique 112 entrées, depuis les pièces de jeunesse jusqu'aux derniers manuscrits laissés inachevés, en passant par des œuvres phares comme *Le Marteau sans maître*, *Pli selon pli* ou *Répons*. Sans créer de hiérarchie entre les compositions, il donne à voir l'écriture d'une œuvre ouverte et labyrinthique, révélant sa progression formelle à force de reprise et d'extension. Dans ce livre de montage, 350 documents s'agencent pour raconter la trajectoire de Pierre Boulez dans l'histoire musicale et culturelle du xx^e siècle : photographies, partitions inédites, coupures de presse et archives familiales. En contrepoint de ce portrait kaléidoscopique du compositeur, des contours biographiques éclairent la genèse des œuvres en même temps que le rapport pluriel de Boulez à la création. Pour lire sa pensée, faire entendre sa voix, seul ou en dialogue, cette édition est enrichie d'extraits de ses écrits, de ses entretiens et de quelques passages de correspondances inédites.



COLLECTION « ÉCRITS DE COMPOSITEURS »

396 PAGES | 22 X 28 CM | 45 €

ISBN : 979-10-94642-80-1

MARS 2025

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

